

Zamthang, ou quand l'argent et la bonne volonté se font fossoyeurs

par Martin Vernier et Laurianne Bruneau

Le site rupestre de Zamthang se situe au Zanskar, dans la vallée de la Lungnak, à trois jours de marche en amont de Padum, la capitale de cet ancien royaume himalayen.

Les gravures sont réparties sur un plateau en bordure du fleuve, face au village de Char qu'un pont relie en contrebas du site. La particularité de ce site consiste en une grande dalle rocheuse qui affleure et comporte tout un bestiaire gravé qui inclut scènes de chasse et de prédation complété de nombreux symboles et motifs variés.

Le site a été mentionné la première fois en 1982, puis en 1990 sous le nom de Charⁱ. Les scènes de chasse ainsi que les représentations de masques et d'animaux du site peuvent être comparés à certaines images gravées en Asie centrale attribuées à l'Âge du Bronze et du Fer (2500-300 avant J.-C.). Cette même année Philip Denwood et Neil F. Howard firent référence au site sous le nom de Char Zampa dans « *Inscriptions at Balukhar and Char Zampa and Archaeological Observations on the Fort of Balukhar and its Environs* » car le site recèle l'un des plus anciennes inscriptions tibétaines de la région (VIII^e-IX^e siècle de notre ère). Cette dernière, très importante, nous informe des liens historiques entre le Zanskar et Khotan (Xinjiang, Chine). En 2010, les auteurs publièrent un article sur les gravures de l'Âge du Fer au Ladakh et le site de Zamthang y tient une bonne placeⁱⁱ.

Le site a été relevé de manière systématique une première fois par Vernier, l'un des auteurs, en 1999. Lors de ce premier relevé, une couverture photographique complète des roches gravées a été effectuée ainsi qu'un carroyage de la dalle principale, ce premier relevé rend compte de 825 motifs dont 285 sur la dalle principale. Le site regroupe ainsi 38 motifs différents (yak, bouquetin, oiseau, chasseur, etc...). Un deuxième relevé photographique du site, enrichi de copies sur plastique transparents des motifs les plus particuliers, a été réalisé par Vernier pendant l'été 2004 et rend compte de l'évolution de l'état de conservation du site.

Le site de Zamthang est, par son contenu tant qualitatif que quantitatif, le site rupestre le plus important connu à ce jour pour la région du Zanskar ainsi que pour l'ensemble du Ladakh.

L'importance du site et l'attention et la protection qu'elle implique est un élément acquis de longue date auprès de l'unique habitant du lieu et de sa famille, M. Norbu qui au cours des rencontres avec les visiteurs a appris à en apprécier la valeur historique. Les craintes de M. Norbu de voir la route en construction dans la vallée traverser le site dans les prochaines années ont été dissipées récemment par le choix des autorités de la faire passer sur la rive opposée, épargnant ainsi le site rupestre.

Malheureusement le site a malgré tout subi de très importants dommages suite à une initiative des gens du pays et, plus problématique, avec le soutien d'ONG occidentales. En effet, lors de notre passage sur le site au cours de l'été 2011, nous avons pu constater l'étendue des atteintes portées au site. Un vaste bâtiment servant de centre de formation a été construit sur le site par la « *Himalayan astro-medicines & ecological development society* » avec le soutien de deux associations françaises (Lions international, Val de Roselle et Santé Zanskar Himalaya am-ci). L'implantation d'un bâtiment de ce type n'est en soit pas souhaitable sur un lieu historique de cette importance, mais c'est surtout l'utilisation faite du site rupestre environnant qui rend cette démarche scandaleuse. En effet, toute la partie en pierre du bâtiment a été construite avec une partie des roches gravées environnantes. Ironie de l'histoire, les motifs de l'Âge du Bronze et l'Âge du Fer tout comme l'inscription tibétaine attestant des liens du Zanskar avec l'Asie Centrale ont disparu dans les murs d'un bâtiment destiné à la préservation et la transmission de la culture locale ! M. Norbu, que les hasards de l'histoire ont institué gardien du site pour un temps, a essayé de sensibiliser les auteurs de ce

projet mais l'afflux de fonds étrangers et les appuis locaux ont été plus forts que son désir de protéger le site.

Hormis le fait récurrent de la destruction du patrimoine rupestre du pays, souvent du à l'ignorance locale de son importance et de son potentiel, l'exemple de Zamthang pose également le problème de l'implication et des initiatives d'ONG étrangères. Celle-ci, souvent ignorantes du contexte local global et mues par un désir parfois aveugle de mener à bien leurs « mission » jouissent d'une trop grande liberté d'action aux conséquences parfois désastreuses pour le patrimoine local. Au Zanskar toujours, à Zangla, un monument bouddhique en pierre et briques de terre crue abritant des peintures murales du XIII^e-XIV^e siècles a été reconstruit en ciment et défiguré en 2009 par une association italienne (Stupa Onlus)ⁱⁱⁱ.

Pour ajouter encore au sort funeste du site rupestre de Zamthang, les habitants du village voisin de Char se sont mis, au cours des deux dernières années, à utiliser la grande dalle couverte de gravures et les roches gravées environnantes pour y faire sécher les pains de bouse ramenés des alpages et ré-amalgamés puis mis à sécher ici pour l'hiver durant lequel ils serviront de combustible au village. Lors des discussions qui ont suivi notre découverte de l'état déplorable du site, M. Norbu a énergiquement fait remarquer le manque de références et d'appuis à sa disposition pour accompagner et créditer ses démarches de protection du site auprès des habitants de la vallée.

Les dépliants de sensibilisation en cours de réalisation par divers acteurs impliqués localement, dont l'INTACH, ainsi que la récente prise de conscience des responsables et intervenants de la scène culturelle ladakhi aideront, nous l'espérons, à éviter que le cas dramatique de Zamthang ne se répète ailleurs.

ⁱ Klodzinski, D. et Y. Gouazé._1982. Des gravures rupestres en Himalaya (Zanskar, province du Ladakh). *Bulletin de la Société des études littéraires, scientifiques et artistiques du Lot (Cahors)* 103, 2:129-134 ; Francfort, H.-P. ; D., Klodzinski et G., Mascle._1990. Pétroglyphes archaïques du Ladakh et du Zanskar. *Arts Asiatiques (Paris)* 45:5-27.

ⁱⁱ Denwood, P. et N.F., Howard._1990. Inscriptions at Balukhar and Char Zampa and Archaeological Observations on the Fort of Balukhar and its Environs. In *Indo-Tibetan Studies: papers in honour and appreciation of Professor David L. Snellgrove's contribution to Indo-Tibetan studies*, Skorupski, T. (Ed) : 81-88. Institute of Buddhist Studies, Buddhica Britannica, Tring.

ⁱⁱⁱ Une note à ce sujet a été publiée par les auteurs : Vernier, M. et L., Bruneau. 2011. Archaeological heritage at stake, *Ladakh Studies (Journal of the International Association for Ladakh Studies)* 27 (May 2011) : 13-14.